

Le Cantique de Moïse

Verset clé : « *Moïse et les enfants d'Israël chantèrent ce cantique à l'Éternel. Ils dirent : car il a fait éclater sa gloire ; Il a précipité dans la mer le cheval et son cavalier* » (Exode 15:1)

Texte choisi : Exode 15:1-21

Dix plaies s'abattirent sur le pays d'Égypte avant la libération d'Israël. La dernière plaie fut la plus grave : la mort de tous les premiers-nés. Avant cette plaie, l'Éternel avait ordonné aux Israélites d'immoler un agneau pascal et d'en asperger le linteau de leurs maisons. L'agneau devait être rôti au feu, puis mangé.

Les premiers-nés d'Israël, dans toute maison où l'on trouvait du sang cette nuit-là, étaient épargnés par la plaie de la mort. Cependant, tous les premiers-nés d'Égypte moururent (Exode 11:1-10 ; 12:1-14 ; 14:25-27). Le lendemain, tous les Israélites furent libérés de l'esclavage (Nombres 33:3).

Paul explique que la Pâque d'Israël symbolisait « *Christ, notre Agneau pascal* », qui a été sacrifié pour nous, et il appelle les disciples du Seigneur « *l'Église des premiers-nés* » (1 Corinthiens 5:7 ; Hébreux 12:23). L'Église des premiers-nés est d'abord délivrée de la mort

pendant la nuit de l'ère évangélique actuelle. Ceci sera suivi par la délivrance future de toute l'humanité du péché et de la mort dans le royaume promis sur terre (Matthieu 6:10).

Après la sortie d'Égypte d'Israël, le Seigneur les conduisit avec « *une colonne de nuée* » (Exode 13:21). Lorsqu'ils atteignirent la mer Rouge, il semblait impossible de la traverser. Peu après, Pharaon et son armée les rejoignirent, et les Israélites prirent peur. Moïse dit au peuple : « *Ne craignez rien, restez en place, et voyez la délivrance de l'Éternel... L'Éternel combattra pour vous* » (Exode 14:7-14).

L'Éternel ordonna à Moïse de lever sa verge, de l'étendre sur la mer et de la fendre. Un fort vent d'est souffla cette nuit-là, fendant les eaux, permettant aux Israélites de traverser à pied sec. Lorsque l'armée égyptienne tenta de les poursuivre, les eaux se refermèrent sur eux, détruisant Pharaon et tous ses guerriers (versets 15, 16, 21-31). Un chant de reconnaissance pour la délivrance fut alors entonné par Moïse et les Israélites. Il commence par ces mots : « *L'Éternel est ma force et le sujet de mes louanges, c'est lui qui m'a sauvé* » (Exode 15:2).

Moïse et les œuvres puissantes accomplies par Dieu par son intermédiaire font référence à Jésus, l'« *Agneau de Dieu* », et à la délivrance

éternelle, bien plus grande, qui devait être accomplie par lui. Cette délivrance du péché et de la mort, d'abord pour l'Église des «*premiers-nés*» pendant l'ère de l'Évangile, puis pour toute l'humanité pendant le Royaume messianique (Jean 1:29 ; 1 Pierre 1:18,19).

Les Israélites ont rendu gloire à Dieu pour leur délivrance de l'esclavage égyptien. À plus forte raison les disciples du Seigneur aujourd'hui devraient-ils reconnaître leur plus grande délivrance du pouvoir de Satan et de l'esclavage du péché, accomplie pour nous par le sang de l'Agneau de Dieu, mort pour nos péchés (Jean 8:31-36). Nous devrions adresser notre louange à Dieu par nos paroles et nos actes (1 Pierre 2:9 ; Matthieu 5:16).

La classe de l'Église victorieuse est représentée ailleurs avec «*l'Agneau*», Jésus, sur le mont Sion, la phase céleste du royaume de Dieu. Ils sont représentés en train de chanter un cantique nouveau, un chant de reconnaissance à Dieu pour la puissante délivrance qu'il aura opérée pour toute l'humanité (Apocalypse 14:1-4 ; 15:2,3). 📖

